



HAL
open science

L'individu et la société : les processus de socialisation

Saïd Belguidoum

► **To cite this version:**

Saïd Belguidoum. L'individu et la société : les processus de socialisation. Licence. Introduction à la sociologie : l'individu et la société - les processus de socialisation, IUT d'Aix en Provence, département Carrières sociales, France. 2023, pp.183. <halshs-04651694>

HAL Id: halshs-04651694

<https://shs.hal.science/halshs-04651694v1>

Submitted on 17 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Cours de sociologie

Saïd Belguidoum

Sociologue

**Maitre de conférences et chercheur à l'IREMAM
(CNRS)**

Lien : <https://www.iremam.cnrs.fr/fr/belguidoum-said>

Plan du cours

- **Chapitre 1 : Les grands paradigmes de la sociologie**
- **Chapitre 2 : La socialisation – mécanismes et finalité**
- **Chapitre 3 : L'appartenance et l'identité**
- **Chapitre 4 : Les grandes étapes de la socialisation**
- **Chapitre 5 : Les agents de la socialisation**
- **Chapitre 6 : Les déterminants de l'action sociale. Valeurs, normes, symboles**
- **Chapitre 7 : Rôles, positions et statuts sociaux**
- **Chapitre 8 : Conclusion générale – l'habitus et le sens pratique**

Chapitre 1

Les grands paradigmes de la sociologie

- **Introduction : l'objet de la sociologie**
- **1 – La sociologie et les logiques du social**
- **2 – les trois axiomes de base de la sociologie**
- **3 – la démarche sociologique**

Introduction : L'objet de la sociologie

- L'étude des **logiques et des mécanismes** qui agissent, le plus souvent de **manière invisible**, en **soubassement de l'action sociale**. Ce sont ces logiques qui **façonnent les manières d'être, de penser et de sentir des individus : LE FAIT SOCIAL**

Le fait social : définition

- **Le fait social** (selon Durkheim)

« Toutes **manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de **coercition** en vertu duquel ils s'imposent à lui.** »

Extériorité et contrainte sont les deux caractéristiques principales du fait social

La sociologie : une réponse aux bouleversements du 19^{ème} siècle

- **La sociologie est née au 19^{ème} siècle**, simultanément dans plusieurs pays européens (France, Angleterre, Allemagne). Elle hérite d'une pensée, essentiellement philosophique, qui depuis le siècle des Lumières a remis en cause nombre de dogmes de la société féodale. Les bouleversements qui secouent l'Europe (révolution industrielle, révolutions politiques), la découverte avec la colonisation de sociétés différentes, **imposent l'idée que la société n'est pas un donné mais un construit**. La situation est propice à de multiples réflexions sur l'organisation et le changement social.

L'acte de naissance : Auguste Comte (1839)

- **L'étymologie du mot sociologie**

*"Terme créé par Auguste Comte (1798 – 1897) pour désigner ce qu'il appelait d'abord **la physique sociale**, c'est-à-dire l'étude des phénomènes sociaux considérés comme formant un règne d'effets naturels soumis à des lois, de même que les phénomènes physiques et biologiques". (Le vocabulaire technique et critique de la philosophie, LALENDE (Paris 1960).*

« Je crois devoir hasarder dès à présent ce terme nouveau, exactement équivalent à mon expression déjà introduite **de physique sociale, afin de pouvoir désigner par un mot unique cette partie complémentaire de la philosophie naturelle qui se rapporte à l'étude positive de l'ensemble des lois fondamentales propres aux phénomènes sociaux.** »

(Auguste Comte. Cours de philosophie positive, 47ème leçon, 1839).

Les mots et les choses : le vocabulaire sociologique

- **Des mots aux notions et aux concepts** : rendre compte de la complexité de la société
- **Sociologie : une démarche scientifique**

1 - La sociologie et les logiques du social

quelques exemples

Si pour le grand public la sociologie est souvent assimilée à **la science des problèmes sociaux**, l'objet de la sociologie est beaucoup plus vaste.

Certes **les problèmes sociaux** font partie de son domaine, mais c'est **les manières de faire société, de vivre en société qui sont le véritable objet de la sociologie.**

Pour la sociologie, **il faut comprendre l'individu comme produit de son environnement.**

Quelques exemples : le choix du prénom, les études universitaires, le choix du conjoint.

Evolution des prénoms féminins

	1945-1949		1950-1954		1955-1959		1960-1964	
Agriculteurs	Monique	4,9	Monique	4,2	Martine	4,1	Sylvie	4,3
	Françoise	3,0	Chantal	2,8	Chantal	3,2	Catherine	3,6
	Marie-Thérèse	3,0	Nicole	2,8	Françoise	3,0	Christine	3,4
	Christiane	2,8	Françoise	2,7	Monique	2,8	Isabelle	3,0
	Nicole	2,8	Annie	2,7	Brigitte	2,5	Chantal	3,0
Indépendants	Danielle	5,2	Martine	6,5	Martine	5,1	Sylvie	6,8
	Michèle	5,0	Françoise	3,4	Catherine	4,9	Isabelle	5,2
	Nicole	4,2	Chantal	3,3	Brigitte	4,5	Catherine	4,6
	Françoise	3,8	Michèle	2,9	Sylvie	4,1	Christine	4,3
	Monique	3,3	Monique	2,8	Christine	3,1	Véronique	3,7
Cadres	Françoise	5,0	Catherine	6,4	Catherine	6,5	Catherine	6,1
	Michèle	4,5	Dominique	4,6	Isabelle	4,3	Isabelle	5,6
	Catherine	4,3	Martine	4,6	Christine	4,3	Sylvie	5,3
	Martine	3,8	Françoise	4,3	Sylvie	4,2	Nathalie	4,2
	Danielle	3,4	Brigitte	4,0	Françoise	4,1	Anne	4,0
Professions intermédiaires	Danielle	5,3	Martine	6,2	Catherine	4,9	Sylvie	6,8
	Françoise	5,0	Chantal	4,8	Martine	4,7	Catherine	5,9
	Michèle	5,0	Dominique	4,5	Brigitte	4,3	Isabelle	5,0
	Annie	4,2	Françoise	4,5	Christine	4,3	Véronique	4,5
	Nicole	3,8	Catherine	3,2	Sylvie	4,1	Christine	4,1
Employés	Danielle	5,4	Martine	5,1	Martine	5,2	Sylvie	6,5
	Michèle	3,9	Françoise	4,0	Brigitte	4,1	Catherine	5,2
	Monique	3,5	Chantal	3,9	Sylvie	3,9	Christine	4,3
	Nicole	3,5	Monique	3,2	Catherine	3,5	Véronique	3,7
	Françoise	3,4	Nicole	3,2	Christine	3,4	Isabelle	3,5
Ouvriers	Danielle	4,2	Martine	5,5	Martine	5,1	Sylvie	5,9
	Monique	4,1	Françoise	3,8	Brigitte	3,7	Catherine	4,4
	Nicole	4,0	Chantal	3,3	Sylvie	3,4	Christine	4,0
	Michèle	3,3	Monique	3,2	Chantal	3,4	Patricia	3,3
	Annie	3,0	Michèle	2,7	Françoise	3,3	Véronique	3,3

Tableau 4 (suite)

Les prénoms masculins les plus fréquents depuis 1945, selon la catégorie socioprofessionnelle du père

	1965-1969		1970-1974		1975-1979		1980-1981	
Agriculteurs	Philippe	5,5	Christophe	5,2	Frédéric	4,8	Nicolas	
	Thierry	4,3	Laurent	4,4	Sébastien	4,2	Frédéric	
	Laurent	3,9	Éric	4,1	Jérôme	3,6	Jérôme	
	Christophe	3,6	Stéphane	3,5	David	3,2	Sébastien	
	Pascal	3,4	Olivier	3,3	Christophe	3,1	Guillaume	
Indépendants	Philippe	5,2	Stéphane	5,5	Sébastien	5,6	Julien	
	Laurent	5,1	Christophe	5,0	Nicolas	3,9	Nicolas	
	Christophe	4,9	David	4,4	Christophe	3,5	Alexandre	
	Éric	3,6	Laurent	4,3	Jérôme	3,3	Christophe	
	Thierry	3,6	Frédéric	3,3	David	3,2	Cédric	
Cadres	Olivier	5,1	Stéphane	4,5	Nicolas	4,9	Julien	
	Philippe	5,1	Olivier	4,0	Julien	3,5	Nicolas	
	Christophe	4,7	Laurent	3,6	Olivier	3,2	Guillaume	
	Laurent	4,5	Nicolas	3,6	Pierre	3,2	Pierre	
	Éric	3,9	Frédéric	3,2	Vincent	2,9	Mathieu	
Professions intermédiaires	Christophe	6,6	Stéphane	5,2	Sébastien	4,8	Nicolas	
	Philippe	5,3	Laurent	4,6	Nicolas	4,5	Julien	
	Laurent	4,8	Christophe	4,5	Frédéric	3,4	Guillaume	
	Éric	4,5	David	4,1	Olivier	3,1	Mathieu	
	Stéphane	4,3	Olivier	3,8	Christophe	2,8	Olivier	
Employés	Christophe	5,3	Stéphane	6,0	Sébastien	4,9	Nicolas	
	Thierry	5,2	Christophe	5,7	Christophe	4,0	Julien	
	Philippe	5,1	Laurent	4,8	David	3,9	Sébastien	
	Laurent	4,4	David	4,2	Nicolas	3,9	Cédric	
	Pascal	4,3	Olivier	3,6	Frédéric	3,4	Jérôme	
Ouvriers	Thierry	4,7	Stéphane	5,4	Sébastien	5,8	Nicolas	
	Philippe	4,5	Christophe	5,4	David	4,1	Sébastien	
	Christophe	4,4	David	5,3	Christophe	4,1	Mickaël	
	Pascal	4,4	Laurent	3,7	Stéphane	3,9	Cédric	
	Laurent	3,9	Frédéric	3,5	Frédéric	3,6	Julien	

ulins

Les études universitaires

1999-2000 : pourcentages T2: % par PCS pour les parents actifs, sur le total pour les parents inactifs et indéterminés.

Professions et catégories socioprofessionnelles des parents	1er cycle M	1er cycle F	total 1er cycle	2ème cycle M	2ème cycle F	total 2ème cycle	3ème cycle M	3ème cycle F	total 3ème cycle	total
0) agriculteurs et exploitants agric.	2,0%	3,0%	2,6%	2,2%	3,1%	2,7%	2,0%	2,8%	2,4%	2,6%
1) artisans, commerçants, chefs entreprise	8,5%	8,3%	8,4%	8,6%	8,9%	8,8%	8,3%	8,8%	8,6%	8,6%
2) cadres sup et professions intellectuelles sup	38,9%	33,7%	36,0%	43,9%	40,4%	41,9%	53,8%	52,9%	53,3%	39,9%
3) professions intermédiaires	20,3%	20,7%	20,6%	19,9%	20,1%	20,0%	18,0%	18,5%	18,3%	20,1%
4) employés	16,2%	17,7%	17,0%	13,9%	14,9%	14,4%	10,8%	10,1%	10,4%	15,4%
5) ouvriers	14,1%	16,5%	15,4%	11,4%	12,7%	12,1%	7,1%	7,0%	7,0%	13,4%
total hors inactifs et indéterminés	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
6) retraités et inactifs	8,8%	9,4%	9,1%	10,5%	10,6%	10,6%	10,8%	9,9%	10,3%	9,8%
7) indéterminé	5,5%	5,4%	5,5%	6,4%	6,7%	6,6%	22,5%	21,8%	22,1%	8,1%
% Inactifs et indéterminés	14,3%	14,8%	14,6%	16,9%	17,3%	17,1%	33,3%	31,6%	32,4%	17,8%

Santé	IUT	CPGE	STS
2,3%	3,7%	2,1%	3,3%
7,1%	9,2%	7,6%	10,0%
57,8%	29,4%	57,0%	16,9%
18,1%	22,7%	17,1%	20,6%
8,3%	17,0%	9,8%	19,8%
6,4%	18,1%	6,3%	29,3%
100%	100%	100%	100%
6,1%	7,3%	7,0%	12,6%
15,6%	3,5%	1,3%	3,4%
21,7%	10,8%	8,4%	16,0%

1999-2000 : pourcentages

T2: % par PCS pour les parents actifs, sur le total pour les parents inactifs et indéterminés.

Professions et catégories socioprofessionnelles des parents	1er cycle M	1er cycle F	total 1er cycle	2ème cycle M	2ème cycle F	total 2ème cycle	3ème cycle M	3ème cycle F	total 3ème cycle	total
0) agriculteurs et exploitants agric.	2,0%	3,0%	2,6%	2,2%	3,1%	2,7%	2,0%	2,8%	2,4%	2,6%
1) artisans, commerçants, chefs entreprise	8,5%	8,3%	8,4%	8,6%	8,9%	8,8%	8,3%	8,8%	8,6%	8,6%
2) cadres sup et professions intellectuelles sup	38,9%	33,7%	36,0%	43,9%	40,4%	41,9%	53,8%	52,9%	53,3%	39,9%
3) professions intermédiaires	20,3%	20,7%	20,6%	19,9%	20,1%	20,0%	18,0%	18,5%	18,3%	20,1%
4) employés	16,2%	17,7%	17,0%	13,9%	14,9%	14,4%	10,8%	10,1%	10,4%	15,4%
5) ouvriers	14,1%	16,5%	15,4%	11,4%	12,7%	12,1%	7,1%	7,0%	7,0%	13,4%
total hors inactifs et indéterminés	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
6) retraités et inactifs	8,8%	9,4%	9,1%	10,5%	10,6%	10,6%	10,8%	9,9%	10,3%	9,8%
7) indéterminé	5,5%	5,4%	5,5%	6,4%	6,7%	6,6%	22,5%	21,8%	22,1%	8,1%
% inactifs et indéterminés	14,3%	14,8%	14,6%	16,9%	17,3%	17,1%	33,3%	31,6%	32,4%	17,8%

Taux de bacheliers
Selon la catégorie sociale des parents

Unité : %

	Tous types de bac (1996)	Tous types de bac (2002)	Bac général et technologique (1996)	Bac général et technologique (2002)	Bac S (1996)	Bac S (2002)
Agriculteurs	70,5	69,7	52,8	53,7	24,1	17,7
Artisans commerçants	57,4	63,5	46,0	53,6	12,5	13,4
Chefs d'entreprise	74,0	83,9	65,6	76,7	21,7	29,6
Enseignants	86,7	90,6	84,2	86,6	44,8	40,2
Cadres supérieurs	87,7	87,6	83,9	84,2	42,4	41,0
Professions intermédiaires	74,0	76,7	65,5	66,6	21,7	22,9
Employés de bureau	59,1	62,1	49,7	50,5	13,8	11,0
Employés de commerce	55,7	58,8	39,4	44,5	9,7	10,4

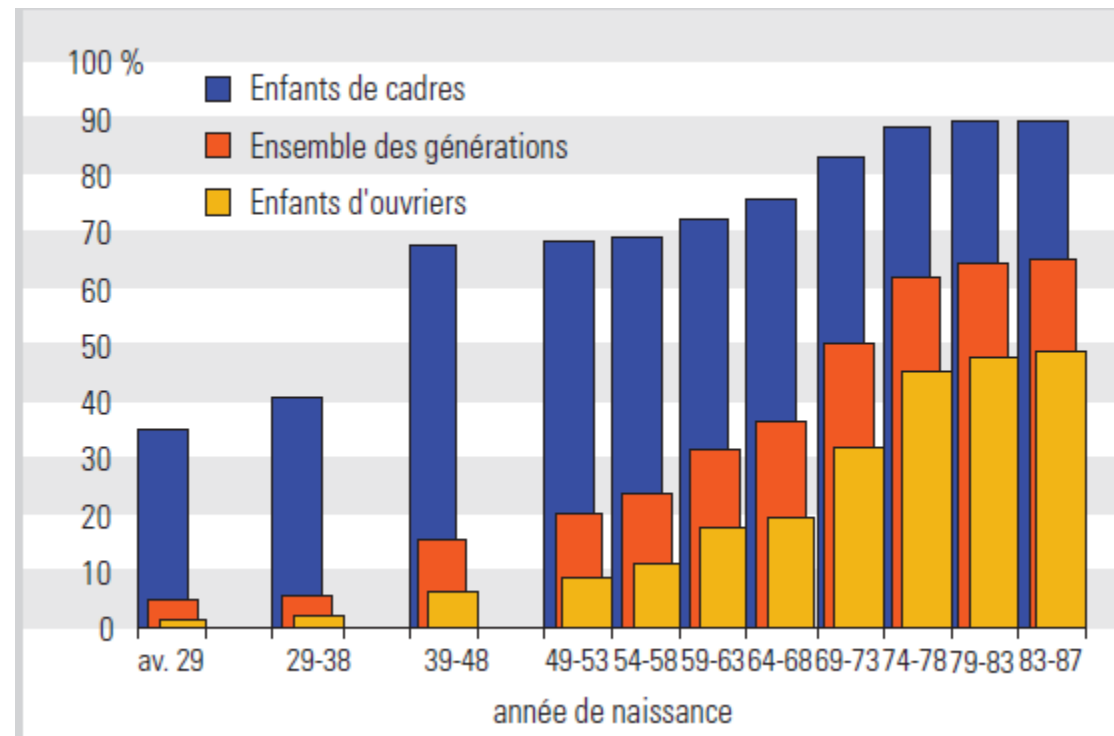
Taux de bacheliers Selon la catégorie sociale des parents

Unité : %

	Tous types de bac (1996)	Tous types de bac (2002)	Bac général et technologique (1996)	Bac général et technologique (2002)	Bac S (1996)	Bac S (2002)
Employés de service	43,4	38,0	29,4	26,6	7,0	2,7
Ouvriers qualifiés	50,8	52,9	37,9	39,1	8,7	8,7
Ouvriers non qualifiés	42,4	40,7	30,4	27,7	6,4	4,6
Ensemble	61,0	62,9	51,0	52,2	17,4	16,6

ure : 90,6 % des enfants d'enseignants contre 40,7 % des enfants d'ouvriers non qualifiés étaient bacheliers (général et technologique) en 2002.

ce : ministère de l'Éducation nationale - Enfants entrés en sixième en 1989 et 1995 - © Observatoire des inégalités



Santé	IUT	CPGE	STS
2,3%	3,7%	2,1%	3,3%
7,1%	9,2%	7,6%	10,0%
57,8%	29,4%	57,0%	16,9%
18,1%	22,7%	17,1%	20,6%
8,3%	17,0%	9,8%	19,8%
6,4%	18,1%	6,3%	29,3%
100%	100%	100%	100%
6,1%	7,3%	7,0%	12,6%
15,6%	3,5%	1,3%	3,4%
21,7%	10,8%	8,4%	16,0%

Répartition des hommes en couple selon leur groupe social et celui de leur conjointe

Unité : %

	Conjointe Agricultrice	Indé- pendante non agricole	Cadre sup.	Profession inter- médiaire	Employée	Ouvrière	Ensemble
Homme							
Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant non agricole	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
Cadre supérieur	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
Profession intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Ensemble	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

Couples où l'un des conjoints a entre 30 et 59 ans. Lecture : ce tableau se lit en ligne. Il mesure, pour chaque catégorie sociale, la répartition des hommes en fonction du milieu social de leur femme. Ainsi, 33,1 % des agriculteurs sont mariés à une agricultrice, 1,1 % à une femme indépendante non-agricole, etc.

Source : calculs Milan Bouchet-Valat (sept 2013) d'après l'Insee (enquête emploi 2011) – © Centre d'observation de la société

- **78 % des ouvriers vivent avec une ouvrière ou une employée, contre 3 % avec une femme cadre supérieure.**

Le choix du conjoint reste lié à la position sociale. (Extrait du Centre d'observation de la société).

2 – Les TROIS AXIOMES DE BASE DE LA SOCIOLOGIE

Proposition considérée comme évidente, admise comme point de départ à toute démonstration

Axiome 1

L'homme est social par essence. La vie de l'homme n'est possible qu'en groupe. **C'est ce qui fonde une société.**

L'essence humaine (la socialité) se réalise à travers **l'existence réelle et concrète : la société**

Axiome 2

La société est un tout (une totalité) différent de la somme des individus la composant ou de ses différentes parties. Elle est un produit, une construction, et non pas un donné, un système d'interactions ou une combinaison de structures, de places et de rôles.

Axiome 3

Toute action individuelle, ayant la dimension d'un fait social, **s'inscrit dans une logique sociale** (celle de l'environnement social spécifique auquel appartient l'individu ou à la société globale) **qui la structure, la détermine ou la conditionne.**

Un tel principe signifie que les actions individuelles concourent à la production du social, mais selon une logique propre aux faits sociaux et non selon les seules intentions individuelles ayant présidé à ces actions.

Corollaire

Les faits sociaux ont un agencement lequel a un sens, qui peut être mis en évidence par l'application des méthodes de l'esprit scientifique.

Le projet sociologique

Ce corollaire fonde le projet sociologique en en fixant

l'ambition : découvrir les lois, les règles ou les invariants qui s'articuleront dans des théories explicatives et qui permettront de rendre compte des différents phénomènes sociaux.

2 - Les grandes lignes de la démarche sociologique : la procédure d'objectivation

- La discipline construit ses propres paradigmes et **élabore ses propres méthodes et techniques d'investigation.**
- Pour répondre à ses objectifs généraux, l'explication des phénomènes sociaux, la mise à jour des logiques et des mécanismes de fonctionnement de la vie sociale, des méthodes rigoureuses d'investigation doivent être suivies.

3 - La démarche sociologique

- le sociologue **doit opérer une rupture avec le sens commun.**
- Une fois identifié, le phénomène doit faire l'objet d'une **procédure d'objectivation** (Durkheim : “Il faut considérer les faits sociaux comme des choses”).
- **Il s'agit de détacher le phénomène de la perception immédiate, et le construire comme objet.** Cela suppose que le chercheur élimine de la perception du phénomène ce qui relève des effets liés à sa propre socialisation et à sa perception affective.

Les prénotions et jugements de valeur

« Quand l'esprit vient à la science, il n'est jamais jeune. Il a l'âge de ses préjugés » Gaston Bachelard

Les grandes lignes de l'enquête sociologique

- La problématique
- Le corps d'hypothèses
- La collecte d'information et de données :
 - statistiques, bibliographiques, observation sociale (participante ou désengagée), enquêtes par entretien et par questionnaire.
- Les théories qui en découlent sont partielles ou globales.
- Elles sont des ensembles structurés de propositions répondant au questionnement initial.

Retour réflexif sur le chapitre

L'objet de la discipline : le fait social

Comment Durkheim définit-il le fait social ?

Quelles sont **les deux grandes caractéristiques** d'une manière d'agir, de penser et de sentir pour qu'elle soit un fait social ?

Que signifie **extériorité** du fait social ? Pouvoir de **coercition** du fait social ?

Qu'est-ce qu'une logique sociale ?

Comment le choix du prénom illustre -t-il les mécanismes cachés de la logique sociale ?

En quoi la répartition selon l'origine sociale fait -elle ressortir le poids des logiques sociales dans les résultats du Bac et la poursuite des études supérieures ?

En quoi le choix du conjoint montre -il l'importance de l'appartenance sociale ?

Les trois axiomes de la sociologie

En quoi ces trois axiomes sont-ils importants ?

Quel rapport fait la sociologie entre l'essence et l'existence humaine ?

Pourquoi dit-on que la société n'est pas une somme mais un produit ? Qu'est-ce qui fait société ?

Comment la sociologie met-elle en relation l'action individuelle et l'action collective ?

Sur quoi se fonde le projet sociologique ?

Comment et pourquoi la sociologie s'inscrit-elle dans une démarche scientifique ?

Qu'est-ce qu'une prénotion et pourquoi faut-il rompre avec le sens commun ?

Chapitre 2

INDIVIDU ET SOCIÉTÉ

La socialisation

I – De l’inné à l’acquis ou la construction de l’être social

1 - L’inné et l’acquis

**2- Les besoins vitaux et leurs réponse : le passage de la nature
à la culture**

3 - Définition générale de la socialisation

4- Les registres de la socialisation

Rappel

- **Objet premier de la sociologie**
- Etudier comment les manières d'agir, de penser et de sentir s'imposent et façonnent les comportements humains.
- Comment se construisent les logiques d'ensemble et **quels sont les mécanismes de fonctionnement, de diffusion et d'acquisition de ces manières d'être et de faire ?**

1- L'inné et l'acquis

- L'individu est social par essence. La socialité fait partie de la nature humaine.
- L'individu est un être biologique (**l'inné**) et un être social (**l'acquis**).
- **Comment se réalise le passage de l'inné à l'acquis, de l'être biologique à l'être social ?**
- **Cette construction de l'être social est appelée socialisation**

- **L'inné** : Ensemble des facultés qui permettent à l'individu de penser, de sentir et d'agir
- **L'acquis** : Ensemble des manières de penser, de sentir et d'agir
- **La socialisation, c'est le passage d'un système d'aptitudes à un système de compétences, c'est la construction de l'être social.**
- **Les modèles socio-culturels** (les manières de penser, de sentir et d'agir) ne sont pas inscrits à la naissance dans l'organisme biologique de l'être humain. Ils ne sont pas transmis héréditairement d'une génération à l'autre. **Ils sont des construits et ils s'acquièrent**

Le passage de l'inné à l'acquis ou l'orientation normative de l'action sociale

- **L'action humaine est sociale** parce qu'elle s'inscrit dans **une structure d'action qui lui est fournie par des normes ou règles collectives.**
- Tout individu doit apprendre un modèle culturel (ensemble des référents, normes, valeurs) qui servira de guide à l'action sociale.
- Les modèles sont des construits, ils sont transmissibles et évolutifs.

2- Les besoins vitaux et leurs réponse : le passage de la nature à la culture d'après Malinovski

Besoins élémentaires L'inné	Réponses culturelles Le construit et l'acquis
Métabolisme	Subsistance – systèmes alimentaires–
Reproduction	Parenté – systèmes familiaux
Bien-être et sécurité	Abri – Habitat et habiter
Mouvement	Activités (marche, course, danse, gestuel)
Santé	Hygiène

3 - Définition générale de la socialisation

- **La socialisation** est le processus par lequel l'individu **acquiert** tout au long de sa vie, **les modes d'agir et de penser** de son environnement, **les intériorisent et les incorporent** en les intégrant à la structure de sa personnalité. Il devient alors **membre des groupes** au sein desquels il est doté d'un **statut social spécifique (une place, un rôle)**.

- La socialisation est donc à la fois **apprentissage, conditionnement et inculcation**, mais aussi **adaptation culturelle, intériorisation et incorporation**.
- Sa finalité est de **distribuer l'individu au sein de la structure sociale** (attribution d'une place et des rôles qu'il est alors en mesure de jouer).

4- Les registres de la socialisation

- La socialisation agit sur trois grands niveaux ou trois grands registres
 - le niveau biologique et psychomoteur
 - Le niveau affectif
 - Le niveau cognitif

le niveau biologique et psychomoteur

- **Développement sensoriel et maîtrise des mouvements**

Les **besoins physiologiques**, **les goûts**, **les attitudes corporelles** passent par un conditionnement de l'organisme sur le plan neurophysiologique et sensorimoteur.

Exemple :

Le goût : le sucré et le salé, l'amertume, les plats épicés....

Les sons et la prononciation

Les gestuelles, la marche, la natation

Le niveau affectif

- **L'expression des sentiments** est canalisée par des modalités, des restrictions, et des sanctions propres à une culture (la joie, la tristesse, la colère, la peur, l'amour...)
- Exemple : **le deuil et ses rituels dans les différentes cultures**

Le niveau cognitif

La socialisation fournit **des catégories mentales**, des représentations, des connaissances et des manières de pensée sans lesquelles l'intelligence, la mémoire, l'imagination ne pourrait se développer.

L'idéologie, les mythes, les croyances, les savoirs ... Tout ce qui est de l'ordre de la pensée.

C'est dans un environnement culturel que les facultés intellectuelles se développent et créent à leur tour de nouveaux éléments culturels.

Finalité de la socialisation

- **Intégration** de l'individu dans la société (**l'appartenance**)
- Attribuer à l'individu **une place, des rôles, un statut**
- **Distribution** de l'individu dans la structure sociale
- **Régulation** des relations sociales,

II - Les mécanismes de la socialisation

**1 - L'acquisition par apprentissage : l'inculcation, l'expérience
et le mimétisme**

2 - L'intériorisation et l'incorporation

3 - L'appartenance et l'identité

II - Les mécanismes de la socialisation

- **Comment l'individu va acquérir les éléments constitutifs de sa personnalité sociale ?**
- **Quels sont les mécanismes qui agissent et qui expliquent que les individus peuvent maintenir une société relativement stable ?**
- **Qu'est-ce qui motivent les individus et les rend aptes à suivre les normes sociales et qu'ils adhèrent aux valeurs des milieux au sein desquels ils évoluent ?**
- **Comment l'individu singulier s'identifie à un « nous » collectif ?**

1 - L'acquisition par apprentissage : l'inculcation, l'expérience et le mimétisme

- **L'apprentissage** consiste en l'acquisition de réflexes, d'habitudes, d'attitudes qui s'inscrivent dans l'organisme et la psyché de l'individu et guident sa conduite.
- **Psyché** : ensemble des phénomènes psychiques qui constituent l'individualité

11 – L’inculcation

Ce mécanisme est lié à une volonté explicite de transmettre des normes de comportement (les parents, l’école, ...)

- **12 - L’apprentissage par expérience et mimétisme**

- La répétition
- L’imitation
- Les essais et les erreurs

13 - Le contrôle social

- L'apprentissage est accompagné de sanctions.

positives : **les récompenses**

négatives : **les punitions**

2 - L'intériorisation et l'incorporation

- Extériorité et contrainte du fait social par rapport à l'individu qui devra apprendre les manières d'être et de faire.
- **L'apprentissage des manières d'être et de faire en société consiste pour un individu en l'acquisition de modèles qui lui sont extérieurs et qui s'imposent à lui.**
- Pourtant, cette dimension contraignante est peu perçue car **l'individu intériorise cet apprentissage. Les normes et les valeurs du modèle socioculturel qu'il intègre deviennent la normalité.**

21 - L'intériorisation

- L'apprentissage est une **construction progressive**, il se fait par étapes.
- Il est jalonné de **grands moments structurants** (**enfance, adolescence, jeunesse, âge adulte et vieillesse**).
- **A chacune des étapes, de nouvelles normes** définissant de nouveaux rôles doivent être apprises (inculcation, mimétisme et expérience)
- Les normes une fois apprises sont acceptées.

22 - L'incorporation

Le modèle socioculturel, une fois intégré à la personnalité de l'individu, devient une obligation morale, la règle de la conscience, la façon qui **paraît normale ou naturelle d'agir**, de penser et de sentir.

- Les normes apprises, intégrées, intériorisées font partie intégrantes de la personnalité de l'individu. **Elles font corps.**
- **L'intériorisation devient incorporation**

- C'est grâce à cette intériorisation-incorporation que le poids du contrôle social, des impératifs et des exigences du milieu social, n'est en définitive que bien peu ressenti, du moins consciemment, par les individus.

Pierre Bourdieu

- **« L'individu n'a pas le sentiment d'obéir à chaque instant à la pression d'une autorité extérieure, d'être l'objet d'une contrainte. C'est de sa propre conscience que jaillit la source de sa conformité »**

23 - La naturalisation du fait social

- Normal : conforme à la norme
- Naturel : appartient à l'ordre de la nature, fait partie de l'inné
- Cette intériorisation - incorporation des éléments du modèle socioculturel, c'est ce que Pierre Bourdieu qualifie de « **naturalisation du fait social** ».

L'individu est agi avant d'agir

- La « naturalisation du fait social » signifie que l'action sociale (les pratiques humaines) est le résultat de :

« **L'intériorisation de l'extériorité et de l'extériorisation de l'intériorité** ».

« **L'individu répond dans sa conduite (quotidienne) aux injonctions permanentes, mais le plus souvent silencieuses, de l'ordre social** »
(P. Bourdieu)

C'est ce que Pierre Bourdieu appelle **la violence symbolique**

Questions et retour réflexif

L'inné et l'acquis, la construction de l'être social

Chez l'être humain, qu'est-ce qui est du ressort de **l'inné** et qu'est qui est du ressort de **l'acquis** ?

A quoi correspond **un système d'aptitude** et comment se transforme-t-il en **système de compétence** ?

Que signifie l'**orientation normative de l'action sociale** ?

Qu'est-ce que **la socialisation** ?

Quels sont **les mots clés** de cette définition ?

Pourquoi dit-on que **la socialisation est un processus** ?

Que **vis**e la socialisation (quel est **son objectif**) ?

Les registres de la socialisation

A quoi correspond le registre **biologique et psychomoteur** ?

A quoi correspond le registre **affectif** ?

A quoi correspond le registre **cognitif** ?

Quels sont **les mécanismes** qui agissent dans un processus de socialisation ?

En quoi consiste l'**apprentissage** et quelles formes peut-il prendre ?

Qu'est-ce que l'**intériorisation** ?

Qu'est-ce que l'**incorporation** ?

Comment se fait **le passage de l'intériorisation à l'incorporation** ?

« **L'individu est agi avant d'agi** ». Cette phrase résume ce qu'est un processus de socialisation. Pourquoi ?

Que signifie « **intérioriser l'extériorité et extérioriser l'intériorité** » ?

Pourquoi **l'individu socialisé** ressent très peu le caractère contraignant du fait social ?

Que signifie la normalité ?

Que signifie l'expression « naturalisation du fait social » ?

Qu'est-ce que **le contrôle social** ? en quoi consiste-t-il ?

Pourquoi Pierre **Bourdieu** qualifie-t-il de **violence symbolique** le processus d'incorporation de l'ordre social ?

Chapitre 3 – L'appartenance et l'identité

- 31 – les échelles de l'appartenance
- 32 - Du « Je » au « Nous » : Ego et Alter
- 33 - L'intériorisation d'autrui
- 34 « *Looking glass self* »
- 34- L'identité – définition
- 35 - Négociation et interaction : l'identité se recompose

31 – les échelles de l'appartenance

La socialisation vise à intégrer l'individu dans différents milieux où il est appelé à évoluer.

Social, l'individu évolue dans un environnement, Il **appartient de fait** à des milieux auquel il **s'identifie**: famille, école, groupe social, voisinage, entreprise, association, ville, pays et nation....

Plusieurs échelles caractérisent l'intégration allant du **groupe immédiat** (la famille, les amis, le voisinage, le milieu professionnel) à **la société globale** (la classe sociale, la ville, le pays...).

32 - Du « Je » au « Nous » : Ego et Alter

- **Appartenir** : faire partie, occuper une place, jouer un rôle,

Appartenir à une collectivité, un groupe, c'est **partager avec les autres membres suffisamment de traits communs** (objectifs et subjectifs) pour se reconnaître dans le « **Nous** » qu'elle forme.

(Nous les jeunes, Nous les étudiants, Nous les Marseillais, Nous les Français, Nous les ouvriers....)

- L'appartenance est à la fois **objective** (c'est l'appartenance de fait) et **subjective** (sentiment d'appartenir plus ou moins revendiqué).
- **Objectivité** : existe en dehors de la perception
- **Subjectivité** : perception, représentation de l'objet par le sujet
- L'appartenance permet de **reconnaitre ses semblables et les Autres, d'identifier l'Autre, de s'identifier par rapport à l'Autre: c'est le fondement de l'identité sociale.**

Le JE devient un NOUS

33 - L'intériorisation d'autrui

- La socialisation est aussi le processus qui permet la construction **du « SOI »**, le sentiment d'être une entité, **une personne qui peut dire « je », « mon »**.

Le « soi » est une construction sociale. Le soi n'existe que dans un système d'interaction.

« *Looking glass self* »

([Charles Horton Cooley, 1854-1929](#))

- C'est **en se mirant dans le regard d'autrui** (le regard que les autres portent sur elle) qu'une personne construit son « MOI », par l'image qu'elle croit leur donner et à travers les jugements qu'elle leur attribue sur elle-même.
- C'est ce que Cooley appelle **le « looking-glass self », le soi réfléchi dans le regard d'autrui.**

Le regard de l'autre fonctionnant comme un miroir social.

« Autrui est le miroir de soi »

34- L'identité - définition

- L'identité est donc le résultat **d'un processus d'identification dans un système d'interaction : Alter /Ego**
- Elle renvoie à une activité **classificatoire** qui permet, dans le champ où l'on agit, de **reconnaître ses semblables (Ego)** et de **se différencier des autres (Alter)**.

- Par **identité** il faut entendre le double processus qui conduit à produire une image de soi et d'autrui qui se situe dans les rapports avec les autres. Plus qu'un **état**, il s'agit d'un **processus d'identification** des uns par rapport aux autres, définissant **des appartenances, régulant les relations sociales** et les rapports de forces (de domination par exemple ou d'émancipation) qui en découlent (les mécanismes de la violence symbolique selon Bourdieu).

34 - identité en soi et identité pour soi.

- L'identité sociale c'est l'image de soi que l'on cherche à donner aux autres et que les autres nous renvoient (**identité en soi et identité pour soi**). Elle se construit aussi bien dans les rapports réels et concrets à autrui que dans les rapports imaginaires ou symboliques.
- L'identité, c'est **la cristallisation du statut social**.
- Elle permet **d'appartenir et de se différencier**.

35 - Négociation et interaction : l'identité se recompose

Il y a donc une négociation permanente (source de tensions et parfois de conflits) entre l'identité en soi et l'identité pour soi. **Plus qu'un état c'est un processus permanent, jamais totalement fini, de construction et d'ajustements.** Cette interaction entre l'image que l'on envoie et celle qu'on nous renvoie, tend à définir et légitimer la place que l'on a dans la société. Elle assoie **la personnalité sociale.**

Questions et retour réflexif

- **L'appartenance est une des finalités de la socialisation**
- **Que signifie appartenir ?**
- **Quelles sont les échelles de l'appartenance ?**
- **Comment se construit l'appartenance ? sur quoi repose le passage du Je au Nous ?**
- **Qu'est-ce que le « *looking-glass self* » ? (Le soi réfléchi dans le regard d'autrui ?)**
- **Qu'est-ce que l'identité sociale ? Pourquoi est-elle plus un processus qu'un état ?**
- **Comment la dialectique « Alter - Ego » aboutit à la construction des identités ?**

Chapitre 4 : les étapes de la socialisation

41 - Cycles de vie et temporalité générationnelle

42 -L'enfance – la socialisation primaire

43- L'adolescence et la jeunesse

44 - L'âge adulte ou l'entrée dans la vie active

45- La vieillesse

46- Acculturation et resocialisation

41 - Cycles de vie et temporalité générationnelle

- La socialisation est un processus **diffus, explicite et implicite, formel et informel** qui agit avec une intensité différente selon **les grands cycles de la vie**.
- Les cycles de vie sont des étapes correspondant à des périodes biologiques mais aussi à **des constructions sociales : l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse**.

- A chaque **grand moment de son évolution**, l'individu passe par un **cycle qui est à la fois biologique et social**, lui permettant d'accéder d'un statut de prise en charge **(enfance)** à celui d'acteur de son existence **(adulte)**.
- Historiquement et selon les sociétés, chacune de **ces étapes correspond à une temporalité sociologique : l'enfance, la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse**.
- Une temporalité est un temps durant lequel l'individu occupe un rôle particulier dans la société.

42 -L'enfance – la socialisation primaire

- Période où l'individu est totalement sous tutelle.

Cette période de socialisation intense est appelée socialisation primaire
Durant la socialisation primaire, l'individu est un agent social en devenir.

C'est la période où **tout est apprentissage : langages, règles de conduite, goûts, rôles, hiérarchie, discipline, savoir se comporter.**

C'est aussi la période où **l'individu est le plus malléable, donc apte à apprendre.** Il exprime peu de résistance si ce n'est des oppositions de personnalité (résistances d'ordre psychologique et non sociales).



43- L'adolescence et la jeunesse

Le 20^{ème} siècle : l'apparition de **la jeunesse comme catégorie sociologique.**

Dans les sociétés rurales ou la société de la première révolution industrielle, **l'individu devenait adulte très tôt.** Dès qu'il était en âge de créer son propre foyer.

La généralisation de l'enseignement secondaire puis de l'enseignement supérieur entraîne **la prolongation de la période de jeunesse.**

Années	% d'une classe d'âge
1851	0,6%
1931	2,5%
1956	7,4%
1968	19,6%
1987	32%
2000	61,7%
2012	76,7%

Quelques données chiffrées : Classes d'âge arrivant au bac

Proportions de bacheliers dans une génération	1985	1990	1995	2000	2008	2009	2010	2011	2012	Ecart 2012/1995
Bacheliers Généraux	19,8%	27,9%	37,2%	32,9%	33,6%	34,8%	34,3%	35,8%	37,1%	- 0,1%
Bacheliers Technologiques	9,6%	12,8%	17,6%	18,5%	16,3%	15,9%	16,3%	16,1%	15,7%	- 1,9%
Bacheliers Professionnels	0,0%	2,8%	7,9%	11,4%	12,4%	14,6%	14,4%	19,1%	23,9%	+ 16,0%
Ensemble des Bacheliers	29,4%	43,5%	62,7%	62,8%	62,3%	65,3%	65,0%	71,0%	76,7%	+ 14,0%

Source : OCDE, *Education at a Glance 2012*, <http://dx.doi.org/10.1787/889193262025>

- Entre l'enfance et l'âge adulte, **l'invention de la jeunesse ou le temps différé dans la vie active.**
- **La jeunesse** correspond au temps de l'apprentissage de l'autonomie de l'individu vis-à-vis de la tutelle familiale.
- C'est **le processus d'individuation** : l'individu s'autonomise, il sort de la tutelle du groupe. Il affirme son existence comme entité propre.

44- L'âge adulte ou l'entrée dans la vie active

- Fin de la socialisation primaire : Nouvelle phase d'apprentissage

La socialisation secondaire

L'individu est déjà formé mais il poursuit l'apprentissage de nouveaux rôles. Ceci est marqué par des moments forts.

- Premier emploi ou changement de métier (les bifurcations)

Adaptation à un environnement professionnel, acquisition d'une culture d'entreprise, savoirs et compétences professionnelles, apprentissage de rôles, respect d'une hiérarchie, responsabilités...

La vie en couple

Le mariage a longtemps été un rituel de l'entrée dans la vie adulte

- Apprentissage de la vie en couple, responsabilités partagées
- Naissance du premier enfant et nouveaux rôles (l'individu devient mère ou père, puis il deviendra grand-parent. Il devient aussi oncle, tante, marraine, parrain)

45- La vieillesse

- **Chaque société définit la vieillesse et la place qu'elle confère à la personne âgée** (statut, rôle...)
- **L'âge biologique recule** (distinction aujourd'hui entre le 3^{ème} et le 4^{ème} âge)
- La retraite et l'entrée dans le troisième âge (60-65 ans)
- La perte de l'autonomie et le 4^{ème} âge (75 – 78 ans)

- Les enjeux de la vieillesse : apprendre de nouveaux rôles, accepter de nouvelles places, un nouveau statut.
- Statuts différents de la vieillesse selon les sociétés

46 - Acculturation et resocialisation

L'acculturation (ou la resocialisation), définition

Socialisé, un individu peut être amené à engager de nouveaux modes d'apprentissages de codes culturels qui sont différents de ceux acquis antérieurement : on parlera alors d'acculturation.

C'est l'adaptation à la culture d'une société par un individu déjà socialisé dans un autre milieu (culture d'origine) : cas de l'immigration, de l'exode rural, d'un changement de milieu social

Socialisation diffuse et quotidienne

Dans sa quotidienneté, l'individu est régulièrement confronté à des situations nouvelles exigeant de mobiliser ou l'apprentissage de nouveaux codes sociaux.

Cette **adaptation/apprentissage** se fait de **manière diffuse**, souvent **implicite** par des agents dont le rôle influe sur nos pratiques (les médias, les associations, les relations amicales, de voisinage...), mais aussi par les expériences.

A chaque étape de sa vie l'individu est confronté à de nouvelles instances, agents de socialisation.

Conclusion

Les étapes de la socialisation

- En sociologique on distingue **trois grandes étapes de socialisation** correspondant aux grands cycles de la vie.
- **La socialisation primaire** : de l'enfance à la jeunesse (ou l'entrée dans la vie active)
- **La socialisation secondaire** : celle de l'âge adulte
- **La socialisation du troisième âge** : celle qui caractérise la sortie de la vie professionnelle active.
- **La socialisation primaire est la plus intense. Elle est essentielle. C'est la période où l'individu acquiert ses compétences (ressources) qui le rendra apte à occuper des fonctions dans la vie active et donc de le doter d'un statut social.**

Questions et retour réflexif

Les étapes de la socialisation - Cycle de vie et temps social

Comment la sociologie définit-elle les cycles de vie ?

Pourquoi à chaque cycle biologique correspond une construction sociale ?

L'enfance : l'individu sous tutelle

Pourquoi appelle-t-on la période allant de l'enfance à la jeunesse de socialisation primaire ?

Quel est l'aboutissement de la socialisation primaire ?

Quelle est la différence entre **l'enfance, l'adolescence et la jeunesse.**

Pourquoi, la jeunesse est une catégorie sociale moderne ? Qu'est-ce qui caractérise cette catégorie sociale ?

Que signifie processus d'individuation ?

L'âge adulte : les nouveaux apprentissages. En quoi consistent-ils ?

Pourquoi la vieillesse est une catégorie sociologique spécifique.

Quelle différence fait-on entre le 3^{ème} et le quatrième âge ?

Qu'est-ce que **l'acculturation** ?

Chapitre 5 : les agents de la socialisation

Chapitre 5 : les agents de la socialisation

51- Les agents de la socialisation primaire

52- La famille

53 - Les groupes de pairs

54– L'école

55 - Les médias

56 - Complémentarités et conflits de socialisation

introduction

- La socialisation est mise en œuvre grâce à **des agents ou des institutions dont le rôle explicite ou implicite** sera d'intégrer les individus en les dotant de normes et de valeurs communes.
- **Un agent** (une entité sociale) ou **une institution** (structure sociale formalisée) est un acteur structuré qui est doté d'un rôle et d'un statut dans la société. Agents et institutions ont une action intégratrice qui agit sur l'individu.
- **Agents et milieu (environnement) social sont intimement liés : l'individu est confronté aux agents de son milieu social.**

51- Les agents de la socialisation primaire

- **Les 4 grands agents**

- **La famille**
- **L'école**
- **Le groupe de pairs**
- **Les médias**

- **Autres agents**

- **Les associations sportives et culturelles**
- **Les association culturelles**

Deux catégories d'agent : Vecteurs et Producteurs

- **Les agents vecteurs de socialisation**

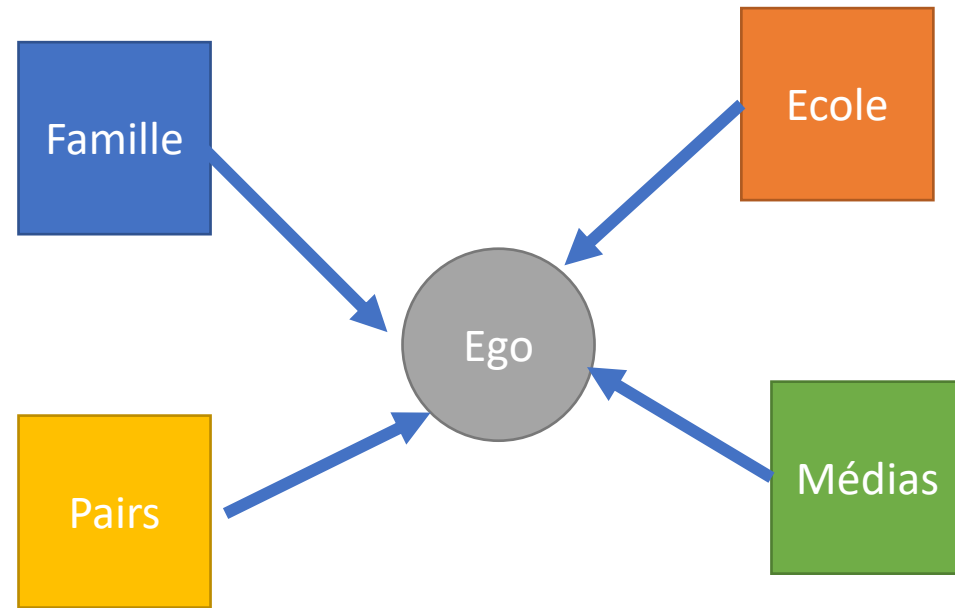
 - La famille et les groupes de pairs**

 - Ces agents **transmettent** ce dont ils sont déjà porteurs.
 - C'est la **socialisation par le milieu d'appartenance**

- **Les agents producteurs et diffuseurs de socialisation**

 - L'école et les médias**

 - Ces agents **produisent** ce qu'ils transmettent
 - C'est **la socialisation méthodique**



52- La famille

Première organisation sociale qu'intègre l'individu, la famille joue un rôle essentiel : **premières acquisitions et rôle de filtre vis-à-vis du monde extérieur.**

- C'est dans le **cadre familial** que **les premières acquisitions** se font et que se forge **un système de dispositions** à partir duquel seront filtrées **les autres expériences de la vie sociale.**

Trois facteurs expliquent le rôle prépondérant de la famille

- 1) **Malléabilité** du nourrisson et du petit enfant.
- 2) **Intensité** des **contacts quotidiens et répétés** entre enfants et parents,
- 3) **Le lien affectif** renforce l'apprentissage et la réceptibilité de l'enfant (**loyauté de l'enfant envers ses parents**)

La famille, une responsabilité à relativiser

- **Agents agis avant d'agir**, les parents transmettent ce qu'ils **connaissent** : valeurs, normes et codes symboliques qu'ils ont eux-mêmes appris et qu'ils entretiennent dans le milieu social auquel ils appartiennent.
- Dans le cas des « échecs de socialisation », **la famille est-elle démissionnaire ou disqualifiée ?**
- Qu'est-ce que **la démission sociale ?**
- Qu'est-ce que **la disqualification sociale ?**

53 - Les groupes de pairs

- **Les pairs** (les semblables). Durant l'enfance, ce sont les camarades d'école, de voisinage, la fratrie et la parentèle...
- Les pairs sont des **vecteurs de socialisation (rôle de diffusion)**.
- C'est un agent qui souvent **passé par le filtre direct ou indirect des parents**.
- Le rôle des pairs **est informel mais efficace** :
 - Il **conforte** (ou remet en cause) les apprentissages et permet de s'y conformer ou de s'y adapter.
 - Il permet **d'introduire des savoirs nouveaux**

- Le groupe joue alors **le rôle d'expérimentation des savoirs acquis** ou de **contre instance de socialisation** (contestation des savoirs des autres instances)
- Les pairs **sont souvent en interaction avec l'instance « médias »**. C'est souvent par leur biais que les informations des médias sont transmis (rôle de contournement du filtre familial).

54- L'école

- **L'émergence de l'école comme agent majeur de la socialisation dans les sociétés modernes**
- **Une instance de socialisation méthodique par excellence.**
- **Inculquer aux membres de la société le socle commun du vivre ensemble**

L'école : une socialisation méthodique

- **Les trois missions de l'école (savoir – savoir-faire et savoir-être)**
 - **Intégration** : elle diffuse les éléments constitutifs de la citoyenneté et de l'appartenance à l'Etat-nation (**savoir être**)
 - **Acquérir les savoirs** : culture, connaissances, sciences et universalité
 - **Acquérir les savoir-faire** : les compétences professionnelles

Dans la société contemporaine l'école joue un rôle essentiel dans la distribution des individus dans la structure sociale.

L'école est elle une institution égalitaire ?

- Un même enseignement pour tous
- Le principe de l'égalité par le **mérite**
- **A qui profite le fonctionnement méritocratique ?**
- Quelles en sont les causes ?
- **Le processus de socialisation à l'école est fortement conditionné par les interactions avec les autres instances de socialisation.**
- Rapport Ecole /famille, Ecole / groupe de pairs, Ecole /médias

**Taux de bacheliers
Selon la catégorie sociale des parents**

Unité : %

	Tous types de bac (1996)	Tous types de bac (2002)	Bac général et technologique (1996)	Bac général et technologique (2002)	Bac S (1996)	Bac S (2002)
Agriculteurs	70,5	69,7	52,8	53,7	24,1	17,7
Artisans commerçants	57,4	63,5	46,0	53,6	12,5	13,4
Chefs d'entreprise	74,0	83,9	65,6	76,7	21,7	29,6
Enseignants	86,7	90,6	84,2	86,6	44,8	40,2
Cadres supérieurs	87,7	87,6	83,9	84,2	42,4	41,0
Professions intermédiaires	74,0	76,7	65,5	66,6	21,7	22,9
Employés de bureau	59,1	62,1	49,7	50,5	13,8	11,0
Employés de commerce	55,7	58,8	39,4	44,5	9,7	10,4
Employés de service	43,4	38,0	29,4	26,6	7,0	2,7
Ouvriers qualifiés	50,8	52,9	37,9	39,1	8,7	8,7
Ouvriers non qualifiés	42,4	40,7	30,4	27,7	6,4	4,6
Ensemble	61,0	62,9	51,0	52,2	17,4	16,6

Lecture : 90,6 % des enfants d'enseignants contre 40,7 % des enfants d'ouvriers non qualifiés étaient bacheliers (général et technologique) en 2002.

Source : ministère de l'Éducation nationale - Enfants entrés en sixième en 1989 et 1995 - © Observatoire des inégalités

Type de baccalauréat obtenu
Parmi les bacheliers d'une catégorie sociale donnée

Unité : %

	Bac général	Bac technologique	Bac professionnel
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	48	20	31
Agriculteurs	54	19	27
Cadres supérieurs	76	14	10
Professions intermédiaires	58	23	20
Employés	49	26	24
Ouvriers	31	23	46
Retraités	38	21	41
Ensemble	48	21	31

Lecture : parmi les enfants d'ouvriers bacheliers, 31 % ont obtenu un bac général en 2012, contre 76 % pour les enfants de cadres supérieurs bacheliers.

Source : ministère de l'Éducation nationale - Données 2012 - © Observatoire des inégalités

55 - Les médias

- Etymologie : (du latin medium, moyen, milieu, lien).

Un média est une institution ou un moyen impersonnel permettant **une diffusion large et collective d'informations ou d'opinions**, quel qu'en soit le support. **Exemple : Internet, la radio, la télévision, la presse, les livres, la publicité, le cinéma, etc.**

Les médias (mass-média, société médiatique) sont devenus l'élément central des sociétés modernes. Depuis le début du 20ème siècle, ils s'imposent comme instance incontournable. **Leur rayonnement touche toutes les franges de la société.**

Internet et « les réseaux sociaux virtuels », jouent un rôle de plus en plus fort, dont on n'a pas fini de mesurer les effets.

Médias et fabrique de l'opinion

- Instance de diffusion et d'élaboration de **la pensée dominante (légitime, mainstream)** et d'une conscience collective.
- Qu'est-ce **que l'opinion publique** ? (ensemble de valeurs et de convictions partagée par une majorité de personnes).
- **Les sondages d'opinion répondent aux questions que les gens ne se posent pas.**
- C'est par les médias qu'une **doxa** (opinion dominante) **s'impose** : ensemble des opinions reçues sans discussion, comme évidentes (les stéréotypes, les croyances...). **La doxa est à la base de la conformité.**
- **Doxa et mainstream**
- A l'inverse, c'est aussi **un espace où peuvent émerger des contre-cultures.**

56 - Complémentarités et conflits de socialisation

Les instances s'articulent et agissent de manière complémentaires.

La famille et son rôle de filtre

Les rapports complémentaires entre la famille et l'école, entre les pairs et les médias

Les instances entrent en conflit

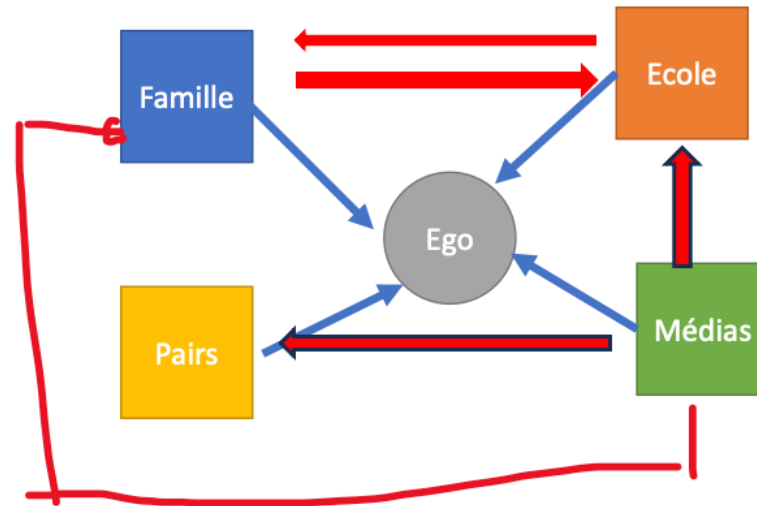
famille/groupe de pairs

famille /école

groupe de pairs/école

école/médias

Quelles interactions entre les différents agents ?



Questions et retour réflexif

Qu'est-ce qu'un agent de socialisation ?

Quels sont les 4 principaux agents qui agissent lors de la socialisation primaire,

Citez d'autres agents qui interviennent à des degrés moindres dans la socialisation primaire.

Quelle différence fait-on entre un agent vecteur de socialisation et un agent producteur de socialisation ?

La famille

La famille est le premier agent, pourquoi son rôle est-il essentiel ?

Quels sont les trois facteurs qui expliquent son rôle prépondérant ?

Pourquoi doit-on relativiser le rôle de la famille dans la socialisation ?

Le groupe de pairs

Qu'est-ce qu'un groupe de pairs ?

Quel rôle joue-t-il et en quoi est-il important ?

Pourquoi son rôle est informel ?

Comment l'interaction avec les médias permet de contourner le filtre familial ?

Les médias

Qu'est-ce qu'un média ? Pourquoi les médias jouent-ils un rôle si important ?

Qu'est-ce que l'opinion publique ? Comment est-elle fabriquée par les médias ?

Qu'est-ce que la doxa ?

L'école

Pourquoi qualifie-t-on l'école d'instance de socialisation méthodique ?

Quelles sont les missions de l'école ?

Que veut dire méritocratie ?

Par quoi est conditionné le principe de la méritocratie ?

L'école est-elle égalitaire ?

Chapitre 6

Les déterminants de l'action sociale Valeurs, normes, symboles

- La socialisation distribue l'individu dans des structures sociales en le dotant **de rôles et d'un statut social**.
- La socialisation dote l'individu des éléments constitutifs de sa personnalité sociale : **les valeurs, les normes et les codes symboliques**.
 - **Comment s'articulent ces trois composantes essentielles de la socialisation ?**

I – Les valeurs (soubassement de l'action sociale)

- **Valeur** : valoir, évaluer, appréciation, coût, peser, compter.
- La valeur renvoie à **un jugement moral**.
- **Toute société définit ce qui est bien et mal, beau et laid, honorable et honteux, agréable et désagréable, licite et illicite, propre et le sale, le pur et l'impur, etc.**
- La valeur est le soubassement de l'action sociale, elle **est donc un préalable aux normes (les règles à suivre)**

Définition

- **Une valeur** est **une idée forte qui est porteuse de sens**. Elle est érigée **en un principe** qui fonde ce qu'il y a lieu de faire, la manière de se comporter, d'apprécier et de percevoir ce qui nous entoure.

En tant que **principes** (jugements de valeur fixant nos préférences), les valeurs définissent **les grandes orientations de l'action et elles légitiment les règles sociales**.

- **Elles sont donc à la base de tous nos comportements** (que l'on en ait conscience ou pas).

- Une valeur **s'impose** à l'individu comme une évidence et un absolu. Dans toute société les valeurs s'organisent en **un "idéal"**. C'est **un système de référents** guidant les modes de vie. Elles orientent les pensées et les actes.
- Les valeurs **sont hiérarchisées** et s'organisent en **un système global et cohérent : l'idéologie (mode, système de pensée)**
- Les valeurs font parties intégrantes de **l'Idéologie** et à ce titre ont une fonction **pratico-sociale** importante. Elles doivent être en conformité avec l'organisation de la société et le fonctionnement de la vie sociale et économique.

- Elles sont vécues comme étant absolues et transcendantales (c'est leur force). Mais les sociologues et les historiens ont montré **qu'elles sont relatives** (dans l'espace et dans le temps), **qu'elles varient** avec les civilisations et à l'intérieur d'une société entre les différents groupes sociaux.
- **La non-conformité des valeurs avec l'évolution de la société provoque une crise qui sera suivie par l'émergence et l'adoption de nouvelles valeurs.**
- Une situation de crise est appelée « **anomie** » par Durkheim. (exemple, le suicide comme révélateur des crises anomiques d'une société).

II – Les normes

- Les valeurs se **transforment** (se traduisent, prennent la forme) en **normes** (lois, règles) qui ont pour but d'orienter les **comportements**.
- Les normes comme traduction des valeurs, **leur sont toujours conformes**.

Définition

Georges Féréol : **"Règles ou modèles de conduites** propres à un groupe ou à une société donnée, appris et partagés, **légitimés par des valeurs**, et dont la non - observance entraîne **des sanctions**. **Les normes définissent le comportement approprié ou attendu dans la vie sociale. Elles sont inséparables de l'activité de régulation qui les crée et les maintient. Leur appropriation (apprentissage, intériorisation et incorporation) au cours de la socialisation inclut non seulement la connaissance de la prescription en elle-même mais aussi la marge de variation qu'elles comportent toujours. Leur affaiblissement ou leur incohérence est source d'anomie. »**

Les normes sont écrites ou orales, explicites ou implicites.

- **L'efficacité de la norme réside dans son inculcation/intériorisation, (incorporation), mais aussi dans son système de sanctions.**

Les sanctions : force de persuasion et contrôle social

- **Sanctions positives** (récompenses) et **négatives** (punitives).
- Les sanctions sont aussi bien **les récompenses** accordées pour conformité aux normes ou, inversement, **les peines imposées** à ceux qui les transgressent.
- **Les sanctions sont l'expression de la contrainte qui définit la règle.** Plus ou moins diffuses, ou au contraire, codifiées par la coutume ou le droit, les sanctions peuvent prendre des formes très variées : contrainte physique ou violence corporelle, blâme, moquerie, exclusion..."

III - Symboles et codes symboliques

- **L'univers des symboles est un présupposé de la vie sociale**
- Pour vivre en société et réaliser sa socialité, l'individu baigne en permanence dans un **univers symbolique**
- **Univers symbolique** : ensemble de signes organisés en système, en langages ou en codes permettant de communiquer

Définition du symbole

- **Le symbole** exprime un **rapport de signification**, le plus souvent conventionnel (donc arbitraire) entre **un signifié** (l'objet, l'idée ou le phénomène à représenter) et **un signifiant** (la forme prise par le représentant). (**contenu et contenant**)
- **Un symbole** est un **signe** (visuel et/ou sonore) qui représente de **manière figurée** autre chose (une idée, une valeur, un objet) en vertu d'une **correspondance analogique**.

- **Le symbole** requiert trois éléments :
- 1) **un signifiant**, qui est l'objet qui tient la place d'un autre. C'est-à-dire le symbole lui-même.
- 2) **un signifié**, la chose dont le signifiant tient lieu.
- 3) **la signification**, qui est le rapport entre **le signifiant et le signifié**. Ce rapport doit être perçu et interprété par la personne à qui s'adresse le symbole.

- **Le symbole peut se définir comme quelque chose qui tient la place d'autre chose ou qui évoque quelque chose d'autre.**
- Exemples :
- La force, la sagesse, la justice, la pérennité, l'abondance....

- L'apprentissage des codes symboliques (**les langages**) et des codes sociaux qui les accompagnent est un enjeu de la socialisation.

Les symboles renvoient à des systèmes sémantiques et à des effets de contextualisation qu'il faut connaître.

Exemple de décryptage lié à la contextualisation

- « J'ai acheté mes meubles rue du faubourg Saint Honoré »
- **1^{er} sens** : un sujet (**J'**) a réalisé une action (un achat), dans un lieu
- **2^{ème} sens** : le sujet signale par cette formulation **qu'il a acheté des meubles de style et très chers.**

Seuls, les gens de son milieu savent ce que représente le faubourg Saint Honoré.

Le rapport de signification devient total quand l'émetteur et le récepteur possèdent les mêmes clés de lecture.

Les différentes formes de codes symboliques

- **Le symbole est à la vie sociale ce qu'est l'oxygène à la vie organique**
- **Les codes** sont des langages plus ou moins élaborés remplissant **deux fonctions complémentaires** : **la communication et la reconnaissance (l'appartenance)**.

- **La communication** (elle n'est possible que par l'adoption de codes symboliques)

plusieurs formes de langages : sonore (l'oralité), visuel (écriture et gestuel).

- **L'identité (appartenance)**

L'appartenance et la régulation du rapport entre alter et égo. Connaître et reconnaître sa place et la place de l'autre par le partage de mêmes codes symboliques.

Rôle de régulation de la structure sociale

Deux dimensions de symbolisation de la vie sociale

- **Une dimension pratique** : communiquer, échanger par des signes conventionnels.
- **Une dimension sensible** : donner du sens à la vie, au monde à travers la culture (les croyances, les mythes, les religions, les rituels),

La puissance du symbolique

- Pour Bourdieu l'univers symbolique joue un rôle essentiel dans la régulation sociale, justifiant l'ordre social, sa hiérarchie et ses inégalités. **C'est ce qu'il appelle la violence symbolique (une imposition silencieuse).**
- **Parlant de l'ordre urbain, il montrera que les ségrégations spatiales, comme les ségrégations sociales fonctionnent à la violence symbolique.**
- **"Plus généralement, les sourdes injonctions et les rappels à l'ordre silencieux des structures de l'espace physique approprié sont une des médiations à travers lesquelles les structures sociales se convertissent progressivement en structures mentales et en système de préférences. "**
(Bourdieu)

Questions et retour réflexif

Quelles sont les trois principales **composantes de l'action sociale** ?

Les valeurs

Qu'est-ce qu'une valeur ?

Quels rôles essentiels jouent les valeurs dans une société .

Qu'est-ce qui fait la force d'une valeur ?

Pourquoi une valeur est-elle relative ?

Que se passe-t-il quand il y a inadéquation entre système de valeurs et modes de vie ?

Les normes

Qu'est-ce une norme ? Par quoi une norme est toujours sous-tendue ?

Quelles sont les différentes formes de normes ?

Quelles sont les deux conditions qui garantissent l'efficacité d'une norme ?

Quelles sont les différents types de sanctions et quels rôles jouent-elles ?

Les symboles

Qu'est-ce qu'un univers symbolique ? Pourquoi l'univers symbolique est un présupposé de l'action sociale ?

Quels sont les trois éléments que requiert un symbole ?

Qu'est-ce qu'un rapport de signification ? Qu'est-ce qu'un signifié ? Qu'est-ce qu'un signifiant ?

Pourquoi la compréhension d'un symbole passe par l'apprentissage d'un code ?

Qu'est-ce qu'un effet de contextualisation et quel est son impact sur le décryptage d'un symbole ?

Quelles sont les deux grandes fonctions d'un univers symbolique ?

Quelles sont les deux dimensions de la symbolisation de la vie sociale ?

Qu'est-ce que la violence symbolique ?

Chapitre 7

Rôles, Positions et Statuts sociaux

Ayant incorporé les valeurs, les normes et les codes symboliques de sa société, l'individu est en mesure d'agir en remplissant **les rôles** qui lui sont dévolus.

I - Les rôles

Talcott Parsons (1902 -1979) définit **le rôle "comme la participation structurée**, c'est-à-dire normativement réglée, d'une personne dans **un processus concret d'interaction sociale** avec des partenaires de rôles spécifiés et concrets. Un tel système d'interaction d'une pluralité d'exécutants de rôles est, dans la mesure où il est réglé normativement en termes de valeurs communes et de normes sanctionnées par ces valeurs communes, **une collectivité."**

La notion de **rôle** désigne **la place** occupée par un acteur social dans **un système d'actions** interactives.

Le rôle renvoie à des attentes (ce qui est attendu par la société de celui qui est détenteur d'un rôle).

C'est **le point d'intersection entre l'individu et la société,**

La collectivité (la structure sociale) est un ensemble structuré de rôles.

2- La vie sociale : un jeu d'acteurs

Schématiquement, **l'analyse en terme de rôles** fait une **analogie avec le théâtre**, et plus particulièrement **la commedia dell'arte**.

L'auteur définit une situation dramatique ou comique et un certain nombre de personnages, caractérisés par leurs positions sociales et leurs personnalités, auxquels revient une tranche d'action ; et **c'est aux acteurs de jouer spontanément leur rôle, d'incarner les personnalités et d'inventer les dialogues**.

La société propose des situations sociales plus ou moins clairement définies et des positions assorties de rôles à remplir.

Dans une situation donnée chaque rôle et chaque position est en rapport avec d'autres rôles et d'autres positions. **C'est ce que Parsons appelle une interaction de rôles.**

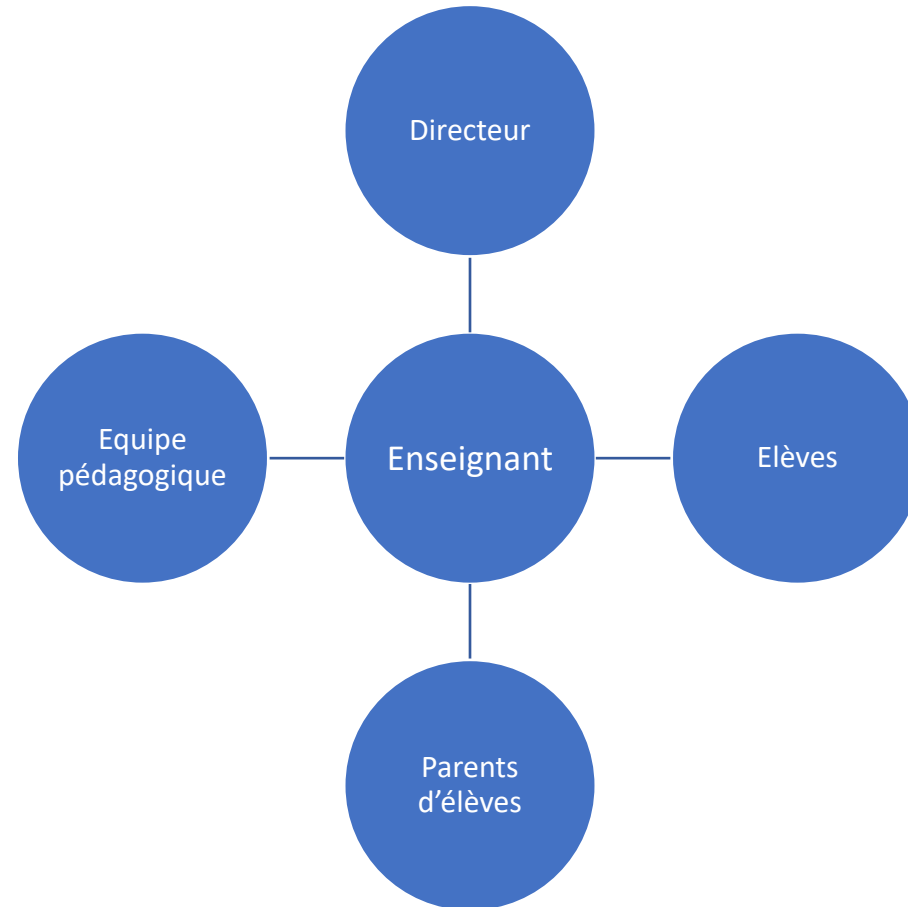
3- Champs de rôles et interactions sociales

L'analyse stratégique

L'analyse stratégique (Michel Crozier) fonde son analyse sur la théorie des jeux. (**champs de rôles et zones d'incertitude**).

Stratégie : ensemble de pratiques et de comportements, plus ou moins pensés, développés par un individu ou un groupe (acteur individuel ou collectif) pour parvenir à un but. C'est une action rationnelle (logique, cohérence de fonctionnement).

Champs de rôles : exemple d'une institution scolaire et des interactions qui se réalisent à partir du rôle enseignant



Champs de rôles – système d'attente et interactions

Rapports de rôles (système de relations) à l'intérieur de l'institution :
délimite **un champ de rôles**.

Chaque rôle est régi par **des normes** (définissant le métier d'enseignant et prévoyant les modalités de réussite pour les élèves) qui prévoient un ensemble de **sanctions**.

Le tout (normes et système de relations) implique **un système d'attentes**. (ici celles de l'administration, des élèves, des parents, des autres enseignants).

A partir de ce champ de rôles va se dessiner **des stratégies** différentes qui correspondront à la perception qu'aura chaque acteur de la situation.

Des **conflits** peuvent naître, mais de manière générale le fonctionnement de l'ensemble suppose une **négociation permanente** entre les différents acteurs.

L'interaction est donc constante mais n'est pas uniforme. Le système d'attente est un **système de contraintes** mais ces dernières n'ont pas le même poids selon les situations.

L'action sociale est le résultat d'une régulation d'un ensemble d'attentes contraignantes et de stratégies individuelles et/ou collectives.

4- Rôles et positions sociales

- Chaque individu prend place dans **plusieurs systèmes sociaux simultanés** (systèmes familial, professionnel, voisinage, associatif..).

A chaque position correspond un type de rôle :

LES POSITIONS, ce sont les places occupées dans la vie sociale et qui définissent les rôles. Un individu occupe plusieurs positions : genre, famille, profession, responsabilité associative, etc. définissant des **rôles latents et rôles actuels**

5 - Statut social

- L'individu **remplit plusieurs rôles** auxquels correspondent des **positions données**.
- Mais il est doté **d'un rôle principal** : celui qui lui assure son existence (ses sources de revenus).
- Ce rôle principal lui confère **un statut** et que ses autres rôles se structurent.
- **Le statut social c'est la Position des positions.**

6 - Max Weber et les 4 types d'action sociale

Max Weber (1864-1920) né à Erfurt (Allemagne) – Avec Durkheim considéré comme un des fondateurs de la sociologie.

Principaux ouvrages :

- Economie et société, L'éthique protestante et le capitalisme, Le savant et le politique

Pour Weber : Une action sociale est celle qui a un sens pour le sujet et qui est en rapport avec le comportement d'un (ou des) autre(s) individu(s).

les 4 types d'action sociale

- **Weber distingue quatre types d'action sociale caractérisant les conduites sociales.**
 - **L'action rationnelle par rapport à un but ou une finalité** que l'acteur se fixe et cherche à réaliser en développant des moyens adéquats produit d'une réflexion.
 - **L'action rationnelle par rapport à une valeur.** L'acteur suit une éthique de conviction ou de devoir.

- **L'action traditionnelle** (usage et coutumes). L'acteur se comporte sans réfléchir à ce qui est conforme.
- **L'action affective**. Elle concerne tout ce qui a rapport à une expression spontanée donnant libre court à l'affect et aux pulsions : sentiment immédiat, émotion, passion.

Questions et retour réflexif

Les rôles

Qu'est-ce qu'un rôle ?

Que veut dire Talcott Parsons quand il définit le rôle **"comme la participation structurée, c'est-à-dire normativement réglée »** ?

Comment Parsons définit une collectivité (correspondant à une structure sociale) ?

Pourquoi dit-on que la vie sociale est un jeu d'acteurs ?

Qu'est-ce qu'un champ de rôles ?

Positions sociales et statut social

Qu'est-ce qu'une position sociale ?

Que signifie « pluralité de rôles ».

Qu'est-ce que la Position des positions ?

Qu'elle position sociale détermine (conditionne) les autres positions ?

Pourquoi ?

L'action sociale

Quels sont les 4 types d'action sociales selon Max Weber ?

Quelles différences fait Weber entre les actions rationnelles et les actions non rationnelles ?

Conclusion générale : socialisation et habitus, le sens pratique

Socialisation, habitus et sens pratique

Pour Bourdieu, la socialisation vise à doter l'individu **d'un habitus et d'un sens pratique** qui le situera alors dans les différents champs de la vie en société (économique, social, culturel, politique et symbolique).

Socialisé, l'individu est **agi avant d'agir**. Doté d'un habitus, il est en mesure d'agir.

Durant sa socialisation, l'individu acquiert des dispositions que Bourdieu appelle **des Capitaux**, qui lui permettent d'agir dans les différents **champs constitutifs de la société** (économique, social, culturel, politique et symbolique).

Définition de l'habitus

- Du latin Habitus : manière d'être, se tenir, tenue
- « L'habitus est un **système de dispositions** à agir, percevoir, sentir et penser d'une certaine façon, intériorisées et incorporées par les individus au cours de leur histoire.
- L'habitus se manifeste fondamentalement **par le sens pratique**, c'est-à-dire **l'aptitude** à se mouvoir, à agir et à s'orienter selon la position occupée dans l'espace social, selon la logique du champ et de la situation dans lesquels on est impliqué, et cela **sans recours systématique à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes.** » Pierre Bourdieu

Une orchestration sans chef d'orchestre

L'habitus c'est ce que l'on a acquis, qui s'est incarné de façon durable dans le corps sous forme de dispositions permanentes.

L'habitus se distingue de l'habitude qui elle est uniquement répétitive, mécanique, automatique (traditionnel chez Weber). Or, pour Bourdieu, l'habitus est générateur d'adaptation permanente aux situations auxquelles l'individu est confronté.

L'habitus c'est un système de dispositions durables et transposables, structures structurées et structurantes dotant l'individu d'un sens pratique lui permettant de s'adapter aux situations auxquelles il est confronté dans sa quotidienneté.

L'individu dispose d'une autonomie et d'une liberté dans ses choix mais dans les limites inhérentes à son habitus.